



© CPIE DU HAUT-JURA

COHORTE

MASSIF DU JURA – 2021-2024

*Accompagnement d'établissements scolaires en
démarche d'enseignement en pleine nature*



AVANT-PROPOS

L'ÉCOLE DU DEHORS ET DU DEDANS

***L'une et l'autre indispensables, indissociables
et absolument fructueuses***

Sensibilisation des publics, formations, études, participation à des projets de développement local, médiation, conception d'outils pédagogiques... les CPIE (Centres permanents d'initiatives pour l'environnement) ne manquent pas d'outils pour agir sur leurs territoires, et pour toucher un maximum de public, de manière récurrente et intelligente.

Cependant, parfois, il est nécessaire de prendre plus de temps, de suivre, de construire et de mesurer les apprentissages et les nouveaux acquis sur une période longue ou du moins adaptée à l'objectif, permettant également d'apporter, outre des connaissances, des méthodes solides pour faire perdurer l'action, bien au-delà de l'intervention du CPIE.

C'est tout à fait l'objectif de ce projet exploratoire : La cohorte.

Le principe de ce projet de cohorte est de suivre dans un laps de temps de deux années, plusieurs classes d'enfants, ainsi que leurs enseignants, dans le cadre de « l'école du dehors » et de mesurer les interactions d'une action ou d'un projet à l'extérieur, avec les enseignements dispensés en classe, dans le cadre de « l'école du dedans ».

Pendant les deux années passées, cette démarche a pu clairement démontrer un meilleur état d'esprit général du groupe, moins de tension ou de rivalité, une meilleure interaction-coopération entre élèves, mais également entre élèves et adultes, et aussi, notion indispensable à transmettre aux jeunes, un développement du sens critique.



La Cohorte, qui œuvre pour faire le lien entre l'école du dehors et celle du dedans, a aussi permis de rendre l'apprentissage de matières théoriques beaucoup plus concrètes, donnant plus de sens aux apprentissages réalisés en classe et inversement, toutes les connaissances acquises en classe sont matérialisées et donc valorisées à l'extérieur.

Enfin, ces méthodes favorisent l'appréhension globale du sujet étudié, par l'approche systémique et pluridisciplinaire, intégrant pour une même thématique d'apprentissage, les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre, les arts, l'éducation physique, voire de multiples autres disciplines.

Le temps long, choisi pour cette action, constitue un gage de bonne méthode pour les enseignants accompagnés par les CPIE, ainsi qu'un gage de pérennisation de la démarche, grâce à son intégration dans un projet d'école, en lien avec l'inspection académique.

Tout est prévu, également, pour assurer le cadre évaluatif de la démarche, afin d'être en capacité de mesurer les réels impacts des actions entreprises, au regard de la compréhension des enjeux environnementaux, sur les comportements individuels et collectifs, et sur l'évolution des postures.

Les atouts identifiés par la Cohorte sont donc très nombreux, et le Commissariat à l'aménagement du Massif du Jura (via les crédits du FNADT Massif – préfet de région Bourgogne-Franche-Comté) soutient financièrement, avec enthousiasme, cette démarche portée par la communauté éducative et les CPIE, en souhaitant le déploiement large de cette action au profit de publics nombreux et diversifiés.

Hélène de KERGARIOU

**Commissaire à l'aménagement, au développement
et à la protection du massif du Jura**



SOMMAIRE

1	Contexte	04
	Le projet	05
	Un projet au service des territoires	05
2	Les objectifs	06
	Des enjeux multiples	07
	S'intéresser aux bénéfices du dehors	07
3	La démarche	08
	Un accompagnement actif des enseignants	09
	Les liens entre acteurs	13
4	Identité et caractéristiques acteurs du projet	14
	Les CPIE des structures d'éducation à l'environnement	15
	Les écoles pilotes	15
5	Les bienfaits de l'école du dehors dans un esprit de cohorte	17
6	L'école du dehors, une démarche interdisciplinaire et transdisciplinaire	21
	Lien dehors/dedans	23
	Travailler en projet (approches systémique et pluridisciplinaire)	23
	Une démarche scientifique et/ou d'investigation	28
7	Une éducation au territoire	29
8	Comment intégrer cette pratique régulière dans l'établissement ?	31
	De l'individuel au collectif	32
	Accompagnement ciblé	36
	Se mettre en réseau	39
9	Les perspectives	40



CONTEXTE



CONTEXTE

Le projet

Ce projet de type cohorte* consiste à mener une expérimentation et une évaluation de la démarche de l'école du dehors et de l'enseignement en pleine nature, en accompagnant des écoles dans la mise en œuvre de cette pratique.

Cette première partie de l'étude, sur 2 ans, a concerné des enseignants de 3 écoles primaires situées sur le territoire du massif du Jura. Elle est menée par les CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) du Haut-Doubs et du Haut-Jura.

Elle a permis un suivi des enfants sur une longue période de leur parcours scolaire, ainsi qu'un suivi des pratiques pédagogiques des enseignants et des éducateurs à l'environnement.

*cohorte : désigne un groupe de personnes. Dans ce contexte : ensemble des individus (élèves, enseignants, parents, éducateurs à l'environnement...) qui ont bénéficié ou participé à la démarche d'enseignement en pleine nature.

Un projet au service du territoire

Ce projet ambitieux appartient à un projet plus global au service de la nécessaire transition écologique des montagnes du Jura.

Il est essentiellement soutenu par Le Commissariat à l'aménagement du Massif du Jura (ANCT-Préfet de région Bourgogne-Franche-Comté).

Un financement complémentaire a également été accordé par la Région Bourgogne Franche-Comté.



LES OBJECTIFS





LES OBJECTIFS

Des enjeux multiples

Les deux CPIE se sont fixé comme objectif d'accompagner les enseignants volontaires sur une durée d'au moins deux ans.

L'intention est d'analyser avec elles et eux, les intérêts d'une pratique régulière de sorties « dehors ».

Cet exercice permet d'effectuer des constats par rapport aux enjeux liés :



aux apprentissages de l'élève.



au développement de l'élève et à sa connaissance de son environnement.



à l'éveil d'une conscience environnementale et citoyenne durable au sein d'un établissement scolaire.

*S'intéresser
aux
bénéfices
du dehors*

Cette démarche cherche à mettre en œuvre et à questionner une pratique de l'éducation ancrée dans le milieu « naturel » qui évolue au fil des saisons et du temps. Elle souhaite évaluer les bénéfices pour les enseignants et les élèves de la leçon de la nature et du vivant.

Elle s'est intéressée notamment aux allers-retours entre la classe du « dedans » et celle du « dehors » et à l'intégration de cette pratique au sein du projet d'école, conformément aux programmes de l'Éducation nationale.



LA DÉMARCHE





LA DÉMARCHE

L'équipe d'accompagnants des deux CPIE a collaboré tout au long des deux années pour définir et construire une méthodologie commune en effectuant des points réguliers.

Celle-ci a été élaborée "chemin faisant" avec les différents participants.

Un accompagnement actif des enseignants

Chaque CPIE a établi un partenariat avec une école primaire de son territoire d'intervention.

Voici les principales actions :



© GETTY IMAGES

- Les rencontres collectives et individuelles (organisation et échanges de pratiques)
- Les repérages et visites de sites

- Le partage de ressources

Lors des sorties de classe du dehors :
→ installation de la classe, co-interventions, temps d'observations des intervenants et des élèves



© PEXELS



© GETTY IMAGES

- La création d'outils et de fiches pédagogiques et amélioration continue

- La mise en réseau

- La conception et préparation de séances



© CPIE DU HAUT-DOUBS

Un accompagnement actif des enseignants

La première année a permis **d'initier la démarche d'école du dehors** au sein des **classes participantes**, **d'établir une relation de confiance** entre les différents acteurs, de **réfléchir ensemble** sur les freins et les leviers, **d'écouter les besoins** de chacun et de **co-construire**.



© CPIE DU HAUT-JURA



© CPIE DU HAUT-DOUBS

L'année 2 a permis de **continuer à observer**, à **analyser** et à **partager l'expérimentation** avec des conseillers pédagogiques, d'autres enseignants et des accompagnants de sorties (parents, ATSEM*, AESH*).



© GETTY IMAGES

Le cœur du projet a été de questionner les pratiques d'enseignement en plein air et les liens avec des acteurs multiples, les programmes scolaires, la transdisciplinarité et l'éducation à l'environnement.



*Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles

*Accompagnant des Elèves en Situation de Handicap



Un accompagnement actif des enseignants



Le geste professionnel a été analysé :

Il est important de bien mettre en avant la montée en compétences des enseignants dans cette pratique. Cela demande un changement de postures pour les enseignants et les accompagnants également. La complémentarité entre enseignants et accompagnants du CPIE permet de poser un autre regard sur sa pratique et de prendre de la hauteur afin d'observer les évolutions sur un temps long.



Afin de questionner les différents acteurs, des outils d'observation ont été co-construits tout au long du projet.



Voici des exemples d'outils conçus pour aider à capitaliser les éléments et questionner la mise en place de la démarche



- ➔ Des fiches d'activités testées lors des séances d'école du dehors
- ➔ Des fiches de formalisation du contenu pédagogique apporté lors des interventions des CPIE
- ➔ Des documents d'observation et d'évaluation
- ➔ Des grilles d'observation de la classe entière
- ➔ Les grilles synthétiques des programmes scolaires par cycle et les critères d'évaluation
- ➔ Des synthèses de fiches d'évaluation élève en fin d'année
- ➔ Un questionnaire accompagnant (AESH, ATSEM, parents)
- ➔ Des questionnaires élèves (représentations initiales et de fin d'année) et enseignants



Exemple de grille d'observation de la classe entière



Grille observation – Classe entière (2022-2023)

Classe

Nom de l'enseignant.....

Date de Séance	+ « pépite »	++ « Soleil »	- « Caillou »	-- « Rocher »
Organisation générale				
Coopération				
L'attention, l'intérêt (élèves qui posent des questions, acteur...)				
La créativité				
L'expression orale				
Autres				

+ **pépite** : élément positif à consolider, à faire grandir

++ **Soleil** : quelque chose de durable

-- **Rocher** : quelque chose qui pèse lourd et qui tire vers le bas

- **caillou** : quelque chose qui n'a pas bien fonctionné, mais que l'on peut améliorer

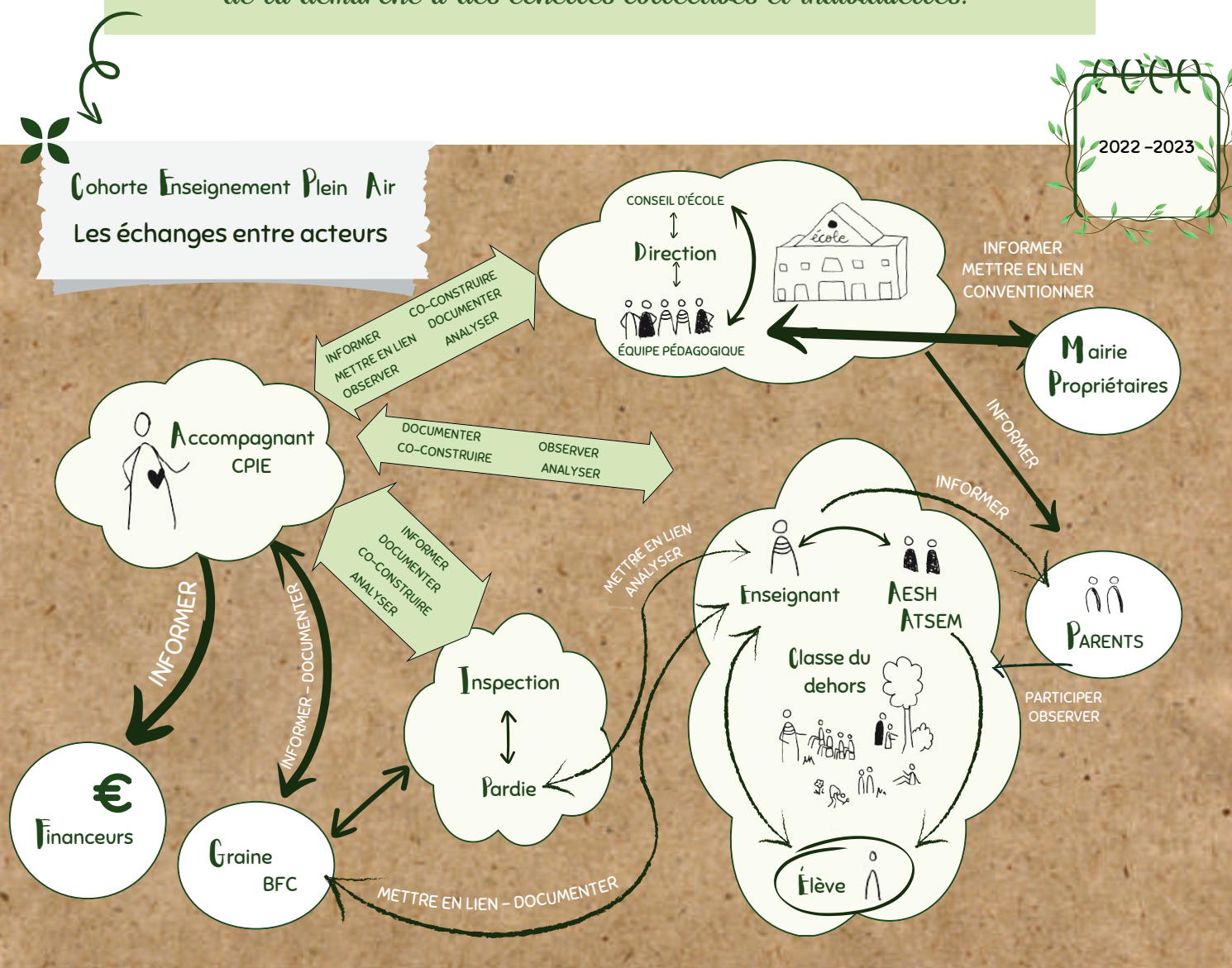


les liens entre acteurs

Cette démarche de type cohorte concerne, dans un premier niveau, différents acteurs dont les principaux sont l'accompagnant du CPIE, l'école et les classes participantes (enseignants, élèves, AESH et ATSEM).

Dans un second niveau, il y a l'inspection, le PARDIE (Pôle Académique Recherche Développement Innovation Expérimentation) de l'académie de Besançon, les parents d'élèves, les élus locaux et les partenaires financiers.

Ce schéma illustre les échanges entre les acteurs durant l'ensemble de la démarche à des échelles collectives et individuelles.





IDENTITÉS ET CARACTÉRISTIQUES DES ACTEURS DU PROJET :





IDENTITÉS ET CARACTÉRISTIQUES DES ACTEURS DU PROJET :

Les CPIE : des structures d'éducation à l'environnement

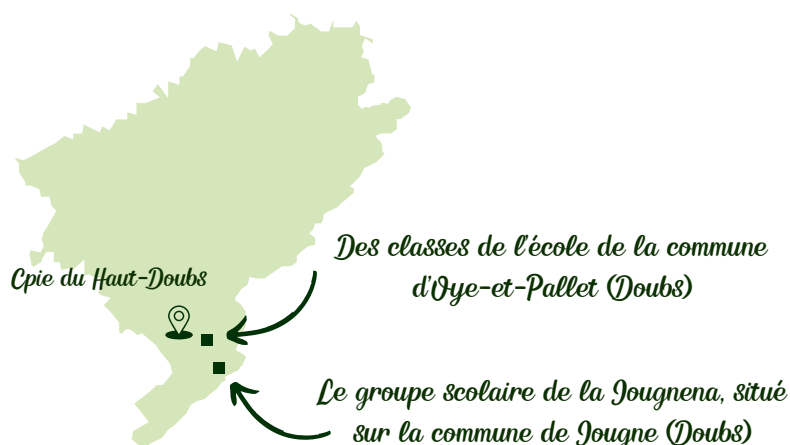
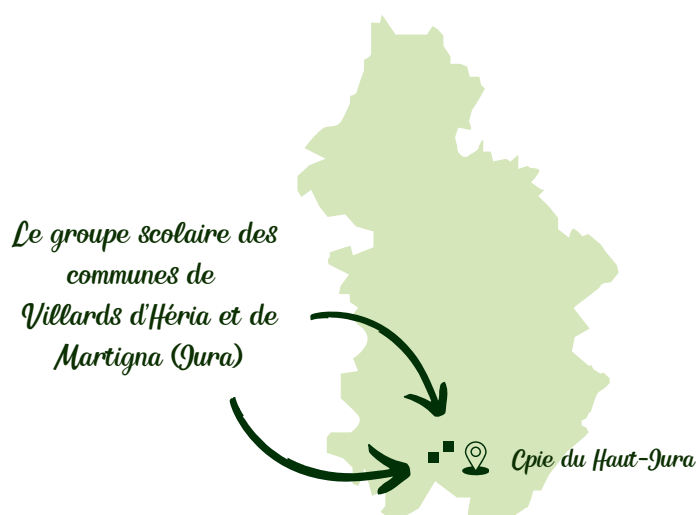


Les CPIE, associations labellisées, sont regroupées et organisées au sein de leur Union nationale, l'un des grands réseaux français d'éducation à l'environnement. Observer, écouter activement et de façon inclusive, comprendre, soumettre des hypothèses, accompagner, questionner, transmettre et agir partout où cela est possible, **telle est la posture socle du réseau des 80 CPIE.**

Ce projet a été mené par **Olivier Rambaud** du **CPIE du Haut-Jura** installé sur la commune de Coteaux du Lizon et **Emilie Georger** du **CPIE du Haut-Doubs** installé dans la vallée du Dugeon. Depuis 2023, **les deux structures sont référentes pour le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté** du groupe local "école du dehors".

Ce projet a permis d'accompagner 10 classes au total au bénéfice de plus de 230 élèves de cycle 1, 2 et 3.

Les écoles pilotes



Retours d'enseignants sur l'accompagnement profitable des CPIE

1

Apporter un regard extérieur et des retours d'expériences



2

Mettre à disposition des conseils et des outils pratiques



3

Apporter des savoirs et des connaissances (sciences, méthodologie de projet, connaissances de terrain)



4

Initier et d'être rassuré dans cette nouvelle démarche pédagogique



5

Accroître la motivation au regard de l'investissement nécessaire en temps



6

Faciliter l'animation de la démarche au sein d'une classe multi-niveaux et de l'ensemble de l'établissement scolaire



“

« Emilie m'a permis de prendre du recul par rapport à mes premières séances qui pour moi n'étaient pas satisfaisantes.

J'ai modifié ma pratique en proposant moins d'activités et en instaurant des rituels qui ont permis aux élèves de prendre leurs marques et d'être plus investis. »

ECOLE MATERNELLE

”

“

« L'accompagnement d'Olivier a été déterminant d'abord pour démarrer la pratique et également pour la poursuivre de manière assidue.

Les éléments les plus importants pour moi : la co-construction des séances, les échanges et les apports scientifiques. »

ENSEIGNANTE DE CE1 ET CE2

”



LES BIENFAITS DE L'ÉCOLE DU DEHORS DANS UN ESPRIT DE COHORTE





LES BIENFAITS DE L'ÉCOLE DU DEHORS DANS UN ESPRIT DE COHORTE :

Le regard croisé des enseignants et leur analyse ont permis de mettre en avant les bienfaits de l'école du dehors présentés en quatre parties : santé physique et mentale, ambiance de classe, apprentissage scolaire et relation extérieure.

Santé physique et mentale



En général, les enfants ont plaisir à venir le jour de l'école du dehors.



© PHOTO IMAGES VIA CANVA.COM

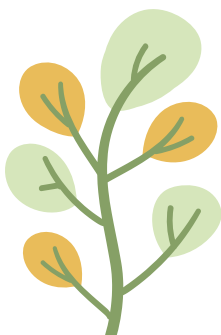
La satisfaction ressentie par les enfants à être dehors et l'attente manifestée chaque semaine favorisent les apprentissages.

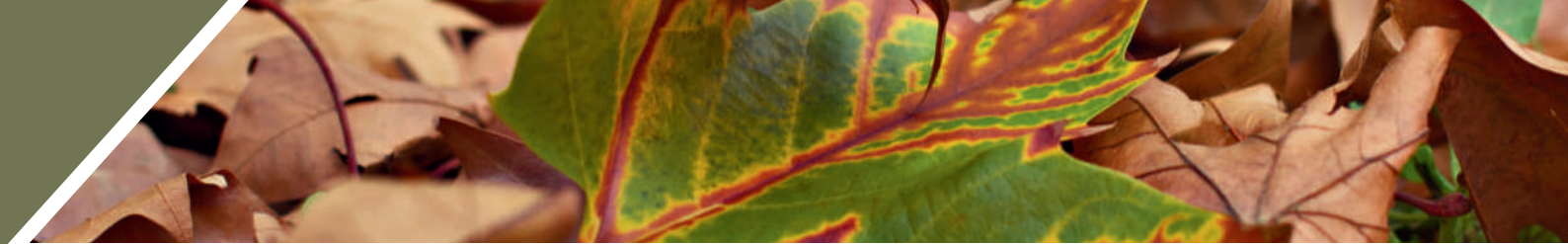
La confiance en soi est augmentée.

L'école du dehors peut favoriser le calme, l'attention et permet la réduction du stress.

Le contact régulier avec des milieux naturels favorise l'utilisation des sens, les fonctions corporelles (sensorielles et motrices) et les fonctions cognitives. Une plus grande variété de mouvements est observée.

Il permet aux enfants de construire leur rapport aux risques de manière progressive. La prise de risque acceptable est ainsi favorisée.





Ambiance de classe

Il semble que la classe à l'extérieur soit favorable à un meilleur « état d'esprit ». On constate moins de tensions, moins de rivalités entre les élèves en comparaison avec la classe à l'intérieur.

Les élèves coopèrent davantage pendant l'école du dehors.

L'interaction entre les élèves est beaucoup plus importante qu'en classe ordinaire.



- Davantage d'interactions élève-adulte, il y a plus de complicité.
- Cela favorise l'expérimentation individuelle et collective et développe le sens critique des élèves.
- Des temps libres ou semi-guidés favorisent les prises d'initiative de la part d'élèves.

Apprentissages scolaires

Les élèves ont plaisir à raconter ce qui est directement vécu et observé.

Cela permet de désacraliser et de développer l'écriture ainsi que le discours narratif et l'élocution.

Le contact du vivant et la pédagogie active rendent l'apprentissage de certaines matières plus concret, plus facilement compréhensible. La mise en évidence par l'enseignant des liens entre école du dehors et du dedans semble particulièrement importante. Les élèves semblent donner davantage de sens aux apprentissages réalisés en classe quand il y a un lien avec une ou plusieurs des séance(s) vécue(s) en extérieur.

Parallèlement, l'enseignant peut valoriser à l'extérieur des connaissances acquises en classe afin de conforter leurs acquisitions.



Apprentissages scolaires

« Plus personnellement, l'accompagnement par le CPIE m'a permis de prendre un peu confiance et de sortir de ma "zone de confort",

c'est un projet très épanouissant sur le plan professionnel. J'ai appris beaucoup et j'ai moi-même évolué comme mes élèves, avec un regard plus curieux sur la nature et un vrai questionnement sur mes pratiques »

**ENSEIGNANTES DE MATERNELLE ET
ENSEIGNANTES DE CE2 À CM2**

Faciliter la relation parent / école : certains élèves bénéficiaires ont témoigné d'une volonté claire de faire découvrir l'école du dehors à leur famille.

Cela permet des rencontres avec les acteurs du territoire (interventions, convention pour l'utilisation de l'espace...).



© CPIE DU HAUT-DOUBS

Relations extérieures

Les élèves acquièrent progressivement une meilleure représentation de l'espace. Le repérage spatio-temporel est en progression.

Les élèves portent un intérêt accru aux plantes, aux animaux et aux milieux naturels. Ils sont plus curieux sur le monde qui les entoure, même au-delà des séances dédiées à l'école du dehors. Ils s'arrêtent pour observer des choses lors des randonnées organisées.

L'école du dehors permet d'apprendre d'autres choses et d'une manière différente.

« L'école du dehors s'inscrit pleinement dans notre projet d'école.

Après plusieurs années, cette démarche est maintenant actée, que ce soit par les élèves qui pratiquent l'école du dehors depuis plusieurs années et adoptent petit à petit un comportement adapté.

Mais aussi par les parents qui accueillent cette démarche dans la grande majorité de manière motivée et bienveillante et par les enseignants pour lesquels elle fait partie intégrante de leur pédagogie.

En tant qu'enseignante, l'école du dehors permet également de découvrir les élèves sous un autre jour, certains se révélant totalement à l'extérieur. »

(ENSEIGNANTE, ÉCOLE JOUGNENA)



L'ÉCOLE DU DEHORS, UNE DÉMARCHÉ
INTERDISCIPLINAIRE ET TRANSDISCIPLINAIRE





L'ÉCOLE DU DEHORS, UNE DÉMARCHE INTERDISCIPLINAIRE ET TRANSDISCIPLINAIRE

À travers la démarche de l'école du dehors, l'intérêt est de travailler en correspondance entre le monde externe (objet) et le monde interne (sujet) avec pour objectif la compréhension de la complexité du monde moderne et du présent. L'équilibre entre le mental, les sentiments et le corps est ainsi recherché au travers de la pratique d'une pédagogie active au contact de la nature sans frontières stables entre les disciplines.



© CPIE DU HAUT-JURA



© CPIE DU HAUT-JURA

De plus, dans un souci de développer le sens critique des élèves et leur permettre de prendre conscience de la complexité du monde qui les entoure, la démarche expérimentée consiste en « la mise en relation d'au moins deux disciplines (interdisciplinarité), en vue de travailler une notion, une situation, une problématique » (Maingain, Dufour et Fourez, 2002).

La démarche de transversalité expérimentale dans le projet : à partir du programme de sciences de chaque cycle (explorer le monde, questionner le monde, sciences et technologies), l'intérêt est d'identifier des compétences à acquérir et les associer à des éléments concrets du dehors (cf. carte mentale).

Après la définition des objectifs, l'exercice consiste à déterminer une progression pédagogique, à choisir et à créer des activités afin de concrétiser et mettre en pratique le projet. Ce travail est relié aux autres domaines du socle commun de connaissances, des domaines d'enseignements et des éléments du programme travaillé.



« La démarche de projet avec une dimension interdisciplinaire est devenue une réalité quotidienne. »

« L'interaction entre les élèves est beaucoup plus importante qu'en classe ordinaire traditionnelle. La transdisciplinarité, les apprentissages en situations « vécues » (plus concrètes) apportent davantage de coopération et une confiance en soi augmentée chez beaucoup d'enfants. »

ENSEIGNANTES DE CE2 À CM2





L'ÉCOLE DU DEHORS, UNE DÉMARCHE INTERDISCIPLINAIRE ET TRANSDISCIPLINAIRE

Liens dedans / dehors

Il n'existe pas deux écoles, une à l'intérieur et l'autre à l'extérieur, mais des temps vécus à l'extérieur qui nourrissent les temps à l'intérieur et inversement.

La notion de transdisciplinarité implique une démarche de l'école du dehors globale qui rend, à l'intérieur ou à l'extérieur, les enfants acteurs de leurs découvertes et permet une démarche de projet.

La demi-journée par semaine à l'extérieur est incluse dans la démarche de l'école à l'intérieur des bâtiments scolaires.

Il est à noter que l'école du dehors initie également des activités non dirigées qui permettent aux élèves de s'imprégner du lieu et de travailler d'autres compétences transversales.

Par exemple, cela favorise la coopération et la motricité lors des activités libres et/ou la construction de cabanes.



© CPIE DU HAUT-DOUBS



« En classe (à l'intérieur), les élèves font des références à l'école du dehors, même plusieurs mois plus tard. Le vécu « sensible », « pratique » permet de mieux appréhender la démarche.

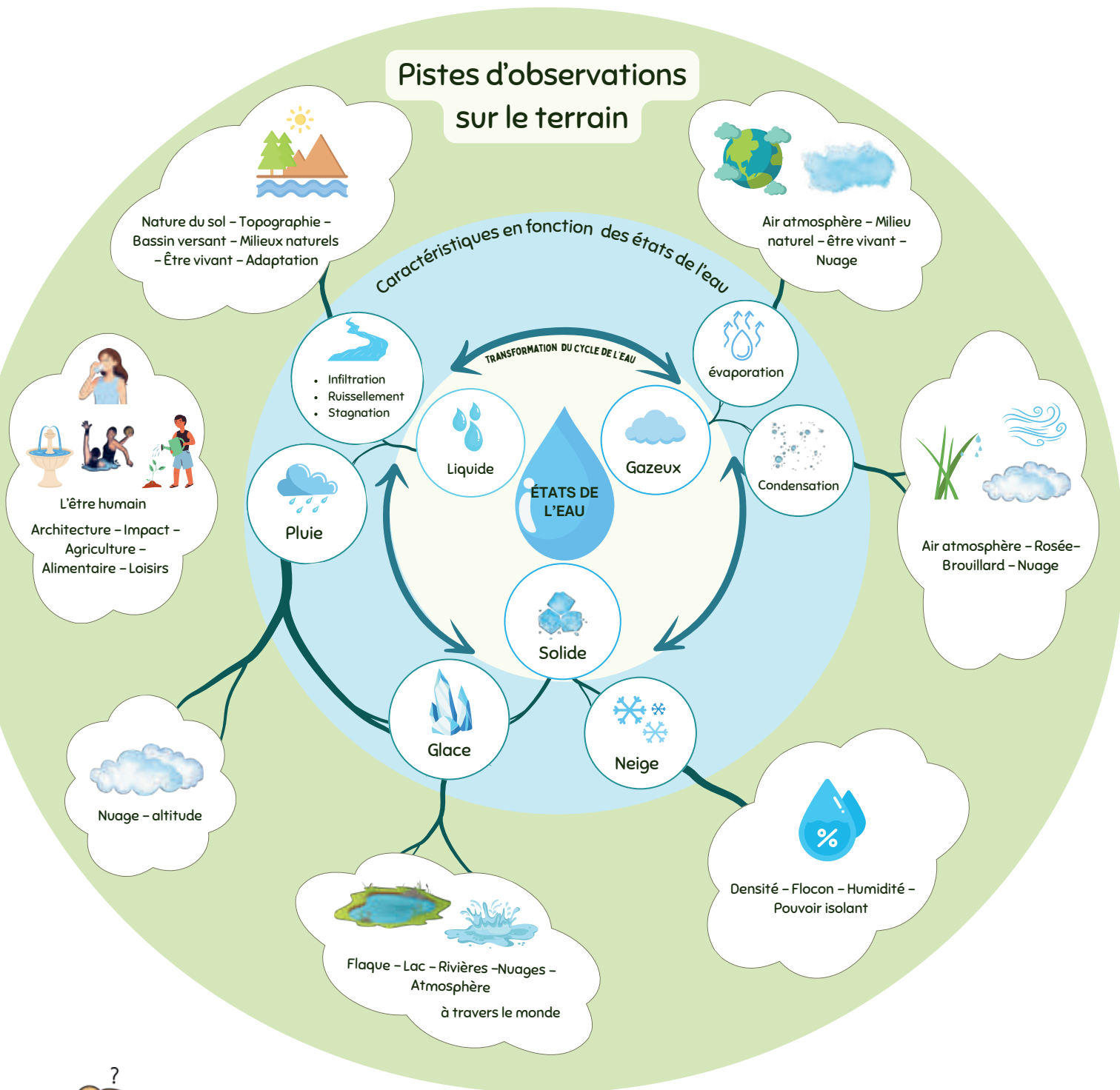
Les enfants semblent donner davantage de sens aux apprentissages réalisés en classes quand il y a un lien avec une ou des séance(s) vécue(s) en extérieur, donc un lien dehors-dedans qui apparaît indispensable. »

ENSEIGNANTES DE CE2 À CM2



Travailler en projet (approches systémique et pluridisciplinaire)

L'EAU COMME SUJET D'ÉTUDE



Enfants et enseignants vont pouvoir comparer l'état de l'eau à travers :



Le temps : Observation de l'évolution de l'état de l'eau au fil des saisons.



L'espace : Étude de l'état de l'eau dans différents paysages et lieux.

L'EAU COMME SUJET TRANSVERSAL

ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

- Se situer dans l'espace

Réaliser un plan du lieu, identifier le trajet, situer l'école, le village par rapport au lieu étudié

- Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou à des contraintes variées



ÉDUCATION MUSICALE

ÉCRITURE

ARTS PLASTIQUES

- Faire des œuvres individuelles et collectives avec les éléments naturels.
- Utiliser le milieu comme support de dessin.
- Être attentif aux couleurs, formes dans la nature



La démarche de l'école du dehors permet d'aborder de nombreux éléments du programme scolaire !

MATHÉMATIQUES

- Nombre et calcul

Créer des repères mathématiques (unité, dizaine, centaine) avec les éléments naturels puis reconstituer des nombres

- Espace et géométrie
- Grandeurs et mesures

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

QUESTIONNER LE MONDE

- Le vivant, la matière, les objets

• Identifier les trois états de la matière et observer des changements d'état.

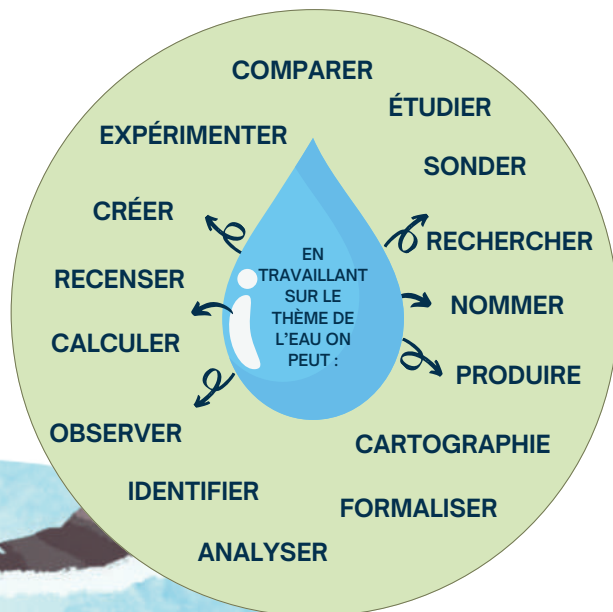
• Identifier un changement d'état de l'eau dans un phénomène de la vie quotidienne

• Connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité

- Espace et temps



PISTES CONCRÈTES DE TRAVAIL



L'être humain

- Le patrimoine humain lié à l'eau
- Impacts de l'être humain dans les zones humides
- L'Art
- Expressions, croyances, légendes...
- Définitions/caractéristiques
- Utilisation de l'eau par l'être humain
- Eau sale, propre, usée, potable
- Présence ou absence de l'eau
- Les émotions
- Les sons de l'eau
- Poèmes, citations...
- La santé
- L'imaginaire

Les paysages

- Infiltration
- Ruissellement
- Stagnation dans différents lieux
- Nature du sol
- Présence et travail de l'eau dans le paysage
- L'érosion
- Notion de bassin versant
- Topographie, relief

Le vivant

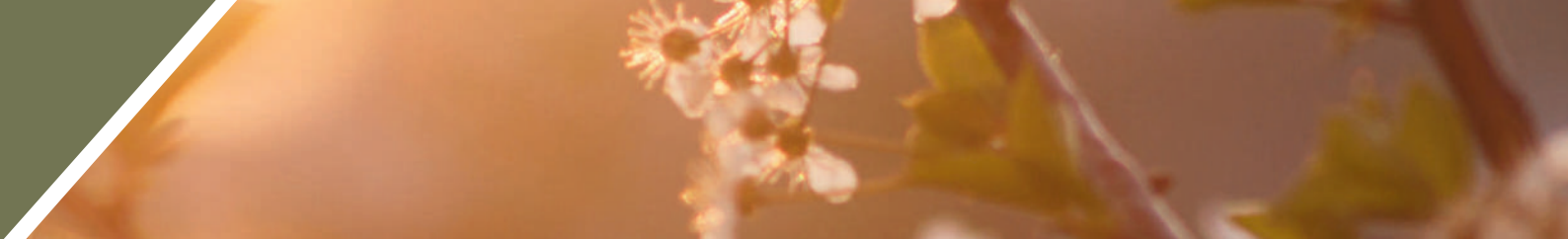
- La flore et la faune de milieux humides et rivières, ruisseaux
- caractéristiques de la rivière : débit, largeur...
- Indices de présence et adaptations à l'hiver
- Les adaptations du vivant

Les différentes formes de l'eau

- Le gel
- Température des différents états de l'eau
- Transformation des états de l'eau
- Les nuages
- cycle de l'eau
- Flocons de neige et manteau neigeux
- Les précipitations



Ce schéma illustre les multiples possibilités éducatives offertes par l'utilisation d'une ressource naturelle telle que l'eau. Il met en évidence comment l'eau peut servir de support pédagogique pour aborder divers apprentissages.



La pratique régulière de l'école du dehors dans une démarche de projet apporte un fil conducteur, une trame sur un temps donné. La projection dans le temps en définissant un début et une fin est ainsi facilitée. En y associant les élèves dès le début du projet, cela permet de susciter leur intérêt et de canaliser leur attention. L'investissement et l'implication des élèves en sont augmentés.

Une thématique environnementale (par exemple l'eau) est choisie et une vision systémique permet d'évaluer les potentiels du sujet et d'en définir les thèmes et sous thèmes. Le sujet peut être travaillé dans son ensemble ou en partie. Les objectifs doivent donc être définis et les résultats attendus déterminés. Les domaines d'enseignements et les compétences à travailler sont ensuite identifiés ainsi que leur application dans les milieux extérieurs.



Le projet peut se réaliser par période scolaire, saison ou tout au long de l'année. Les élèves sont immergés dans un environnement naturel et vivent des démarches pédagogiques qui relèvent d'une éducation dans, avec, par et pour la nature.

L'élève est au centre de ce processus en lien avec le programme scolaire.

Durant le projet, des enseignants ont noté les éléments travaillés lors de l'école du dehors dans un tableau qui récapitule les compétences à acquérir par les élèves. Cela a permis d'observer et d'analyser les plus-values de la pratique d'un enseignement de plein air sur le long terme.



Une démarche scientifique et/ou d'investigation

✧ Extrait du tableau des plus-values de la démarche d'enseignement en plein air ✧

Acquis scolaires de l'élève dans le cadre de la cohorte

Remarque : Les domaines d'enseignements travaillés dans le cadre du projet Cohorte varient suivant les enseignantes

École.....
Adresse.....
Téléphone.....
Courriel.....

Année 2022-23
Niveau 2
Classe de
Enseignant(e)(s)




Domaines d'enseignement	Éléments du programme travaillés durant la période (connaissances/compétences)	Inscrire une croix en face des éléments travaillés	Plus-value de la démarche cohorte/école du dehors en ce qui concerne les critères suivants : Pertinence / Cohérence / Efficacité / Efficience / Impact / Viabilité	Acquisitions, progrès et difficultés éventuelles
Français	Langage oral	• Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte • Dire pour être entendu et compris • Participer à des échanges dans des situations diversifiées • Adopter une distance critique par rapport au langage produit		
	Lecture et compréhension de l'écrit	• Identifier des mots de manière de plus en plus aisée • Comprendre un texte • Pratiquer différentes formes de lecture • Lire à voix haute • Contrôler sa compréhension		
	Ecriture	• Copier de manière experte • Produire des écrits • Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit		
	Étude de la langue (grammaire, orthographe, lexique)	• Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit • Mémoriser et se remémorer l'orthographe de mots fréquents et de mots irréguliers dont le sens est connu • Identifier les principaux éléments d'une phrase simple • Raisonner pour résoudre des problèmes orthographiques, d'accord essentiellement • Comprendre comment se forment les verbes et orthographier les formes verbales les plus fréquentes • Identifier des relations entre les mots, entre les mots et leur contexte d'utilisation ; s'en servir pour mieux comprendre • Enrichir son répertoire de mots, les mémoriser et les réutiliser		

En parallèle, une démarche scientifique d'investigation peut être mise en place tout au long de l'année conformément au programme de sciences de l'Éducation nationale dont l'objectif principal est de développer l'esprit critique des élèves (voir ci-dessous).

✧ Extrait de programme de l'Éducation nationale ✧

Sciences expérimentales et technologiques : objectifs de comprendre et de décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'être humain, d'agir sur lui et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine. Leur étude contribue à faire saisir aux élèves la distinction entre faits et hypothèses véritables d'une part, opinions et croyances d'autre part.

Les projets sont construits à partir de deux méthodes :



Partir d'une thématique nature pour répondre à des domaines d'enseignement et aux compétences à travailler.



Partir d'une compétence du socle et identifier les éléments du dehors qui permettent d'y répondre.



UNE ÉDUCATION AU TERRITOIRE





UNE ÉDUCATION AU TERRITOIRE

L'organisation des apprentissages a pour source l'environnement proche de l'école. « À travers une démarche de projet, transdisciplinaire et interdisciplinaire, renforcée par une approche scientifique et d'investigation, l'espace géographique est étudié ainsi que ses réalités politiques, économiques, sociales et culturelles à l'échelle d'une commune ou/et d'une communauté de communes. Ceci toujours dans un souci d'approcher la complexité des espaces et des écosystèmes, percevoir et comprendre les enjeux en termes d'aménagement et de durabilité. En ce sens, l'éducation au territoire mobilise de nombreuses disciplines scolaires et en particulier l'histoire, la géographie, l'économie, les sciences de la vie et de la terre et l'éducation civique ».

Elle est par essence pluridisciplinaire.

La démarche d'école en plein air (école du dehors / école de la forêt) dans le cadre fixé dans ce projet de type cohorte est un rapprochement et un lien de complémentarité entre les pédagogies de l'éducation à l'environnement vers un développement durable (inspirées des pédagogies dites alternatives) et les méthodes pédagogiques de l'école républicaine, ceci au service de l'épanouissement de l'élève.



© CPIE DU HAUT-DOUBS



© CPIE DU HAUT-DOUBS



« Les élèves sont beaucoup plus curieux vis-à-vis de leur environnement et sont plus sensibles aux enjeux actuels.

En termes de formation du futur citoyen responsable, je pense que l'école a beaucoup progressé. »

ENSEIGNANTE DE CE2 À CM2





COMMENT INTÉGRER CETTE PRATIQUE
RÉGULIÈRE DANS L'ÉTABLISSEMENT ?



COMMENT INTÉGRER CETTE PRATIQUE RÉGULIÈRE DANS L'ÉTABLISSEMENT ?

De l'individuel au collectif

La pratique de l'enseignement en plein air demande une organisation particulière pour l'enseignant avec sa classe (choix du site, de l'encadrement, du matériel, choix des activités et méthodes d'apprentissage, prise en compte de la météo...). Pour permettre à cette démarche de s'ancrer dans la durée, des leviers peuvent être mis en place au sein de l'établissement afin de faciliter la pratique individuelle et collective (voir schéma : organisation au sein de l'établissement).

L'objectif est de rendre autonome chaque enseignant afin de conserver la liberté d'agir au niveau des choix pédagogiques. L'enseignement en plein air peut se faire de manière régulière (de 1 à 4 fois par mois) avec ou sans accompagnant. Une bonne organisation au sein de l'établissement facilite la mise en œuvre de la pratique d'enseignement en plein air. Les éléments suivants sont à prendre en considération : la recherche et le partage des sites, la planification des sorties, le partage du matériel, la communication et l'implication des parents.



Au sein d'un établissement, le partage du matériel est important à prendre en considération.

Cela permet de **gagner du temps pour les nouveaux enseignants** quand une liste de matériel de base est établie. La pratique peut être **enrichie par l'expérience de chacun**.

Quand le planning des sorties le permet, **certains éléments peuvent être mutualisés** comme les thermos et les verres réutilisables, des assises, des boîtes-loupes, des balises d'orientation et des cartes.



Au sein de l'équipe pédagogique, il est **essentiel de s'organiser et d'échanger entre collègues du même établissement** pour mener une réflexion commune au niveau de l'ensemble de l'école et/ou par niveaux de cycles.



✧ Organisation au sein de l'établissement ✧



Site

- Recherches en commun
- étude des potentiels
- Partage des lieux
- Aménagements

Planning des sorties

- Fiche sortie pour la direction
- Calendrier partagé



Matériel

- Création d'une liste
- Mutualisation (assises, thermos, balises, boîte-loupe, cartes...)

Ressources

- Bibliographie
- Outils pédagogiques
- Classeur de suivi
- Padlet commun



Parents

- Communication
- Les faire participer

✧ Organisation au sein de l'équipe pédagogique ✧



Projet commun d'école dehors

- Éléments communs et complémentaires
- Particularités par cycles (1, 2, 3)



Parrainage



Co-construction

Co-animation



Echanges et partages

- Expériences, activités
- Débat de fond
- Points réguliers



Outils d'observation et d'analyse

VOICI QUELQUES ÉLÉMENTS CLÉS À PRENDRE EN COMPTE DANS LE PROJET :



Organiser des temps d'échanges entre les enseignants sur un sujet précis, mais aussi des points réguliers de type « Comment ça va ? ». Ces temps peuvent être formels ou informels. Ils permettent à chacun de pouvoir identifier et résoudre d'éventuelles difficultés.



Faire se rencontrer des classes sur le lieu de l'école en plein air d'une même école ou de deux établissements différents afin de présenter le projet de classe.



Co-construire, voire co-animer des séances par des enseignants de même cycle. Dans le cadre du projet, régulièrement des classes de cycle 3 de l'école de Jougna sont sorties lors de la même demi-journée sur des sites à proximité. Certaines activités sont communes comme la réalisation d'une course d'orientation.



Créer une boîte à outils et idées pour partager les ressources de manière physique ou dématérialisée afin de partager les outils entre enseignants.



Encourager l'intégration des enseignants novices en incitant au "parrainage". Durant le projet, certains enseignants ont pris du temps pour épauler des collègues dans le démarrage de l'école du dehors pour trouver un site, échanger sur des pratiques.

L'idéal est d'inscrire la démarche dans le projet d'école. Cela permet aux nouveaux enseignants de participer à la démarche selon leurs envies et niveaux. Il est possible de réfléchir à des projets de cycles et à l'évolution possible pour les apprenants.

Il est important d'intégrer les accompagnants (AESH, ATSEM, parents) dans la démarche afin que les sorties se déroulent bien. Le taux d'encadrement doit respecter le cadre réglementaire.

En cycle 1, il est indispensable de renforcer l'accompagnement. Il faut à minima que le directeur soit au courant du lieu et de la date de la sortie scolaire.

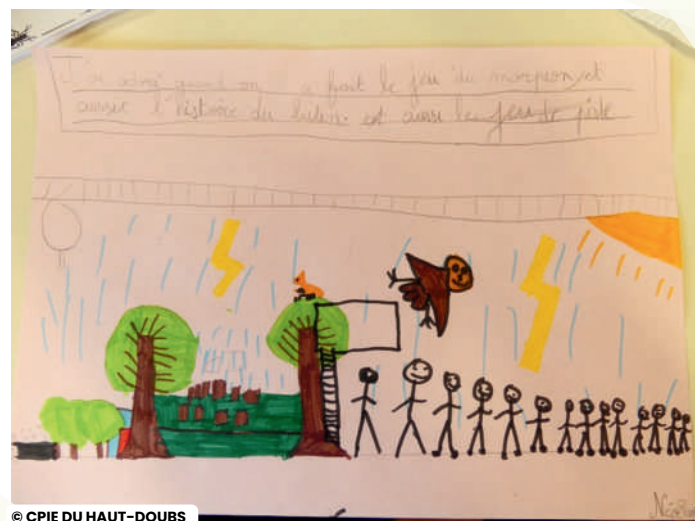


© GETTY IMAGES



« Dans ma classe de GS-CP, mon ATSEM et une maman toujours motivée ont été une vraie aide dans la mise en œuvre du projet, d'autant que nous avons une élève en fauteuil roulant pour raison médicale. Nous avons adapté les séances selon ses possibilités. »

ENSEIGNANTE GS-CP



© CPIE DU HAUT-DOUBS



© CPIE DU HAUT-JURA



« Avoir des conseils sur les potentiels du site, les règles de sécurité et des idées d'activités ainsi que mutualiser la préparation de la première sortie est rassurant. »

ENSEIGNANTE CE2-CM1



« Le fait que ce soit un projet commun à l'école permet un vécu commun, de partager son expérience, de vivre la même chose dans différents lieux selon les années. »

ENSEIGNANTE CP/CE1



« En tant qu'enseignante en première année, voici ce qui m'a permis de me lancer : des espaces déjà prévus, des collègues enseignants habitués qui partagent leur pratique et un accompagnement du CPIE déjà en place »

ENSEIGNANTE CE2-CM1



© CPIE DU HAUT-JURA

Accompagnement ciblé

L'accompagnant CPIE peut aider de manière individuelle ou collective à mieux s'approprier ou redynamiser la démarche en intervenant de différentes manières :

- Aide à la recherche de lieux propices et à l'installation du site d'école du dehors.
- Échanges et réflexions pédagogiques (« co-animation » de la séance et de la gestion de la classe par le travail en groupe, temps d'observation...).
- Outils d'observation et d'analyse de la démarche pour faire « un pas de côté », seul ou en groupe.
- Mise en place de programmes pédagogiques en éducation à l'environnement.

L'école du dehors, c'est aussi ouvrir l'école sur l'extérieur : le dehors (milieu naturel et artificiel), avec des partenaires (éducateurs à l'environnement, sportifs, culturels...) et avec des parents.

“

«La présence d'Olivier était très importante pour moi et m'a permis de rentrer dans le projet et de vouloir construire des projets. A deux c'est plus facile, plus motivant.»

ENSEIGNANTE DE CE1/CE2

”

“

« Le fait que l'équipe enseignante puisse faire des points réguliers avec une personne tierce permet de se sentir soutenue et de redynamiser si nécessaire. »

BILAN ENSEIGNANT

”



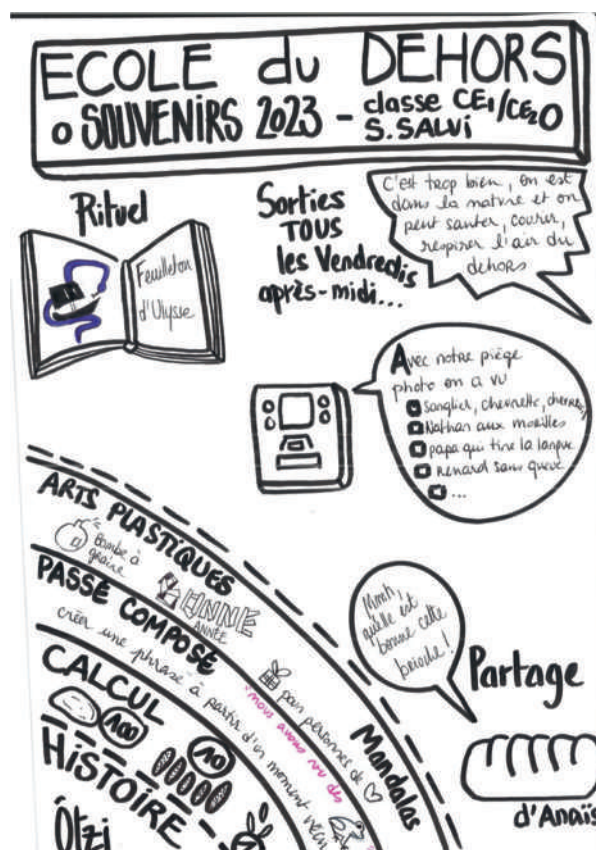
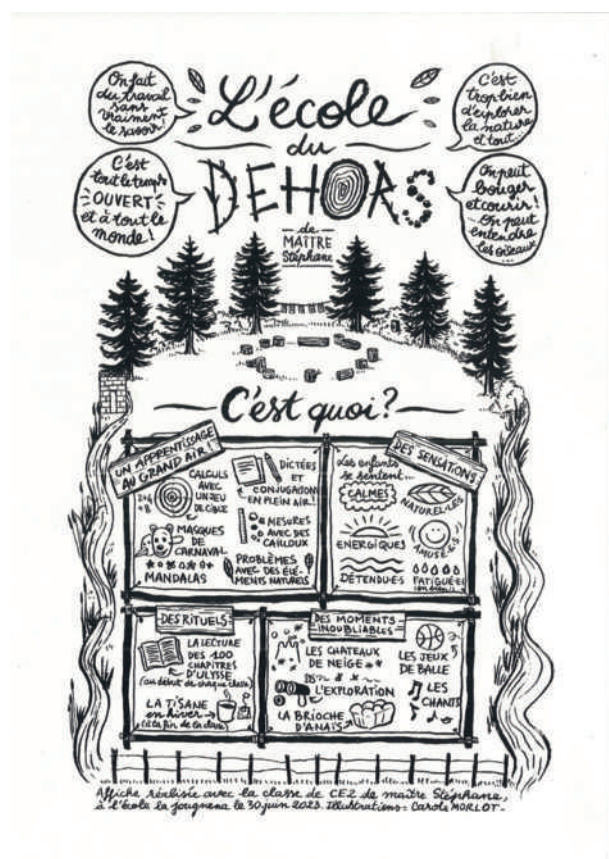
© CPIE DU HAUT-JURA

LIEN AVEC LES ÉLÈVES:

Afin de voir l'évolution, il est possible de questionner les élèves sur leurs acquis et leurs ressentis sur l'école du dehors tout au long de leur parcours. Cela permet d'ajuster la mise en œuvre au fur et à mesure. La participation des élèves dans la mise en place physique de l'école du dehors permet de mieux les impliquer. Durant le projet, nous avons utilisé des questionnaires de début et de fin d'année. Nous avons testé différentes manières de recueillir les retours des élèves de chaque classe (entretien individuel, en grand groupe). Nous avons expérimenté une méthode par représentation graphique pour une classe et ce sur une année de pratique.

✧ Apprendre dehors ✧

2 ILLUSTRATIONS DE L'ÉCOLE DU DEHORS À PARTIR DES RETOURS D'UNE CLASSE





LIEN AVEC LES PARENTS

C'est un plus si la communication à destination des parents est réfléchie pour présenter cette démarche comme un projet commun au sein de l'école. L'enjeu principal est que les élèves soient bien équipés pour le dehors. Il est possible de les impliquer lors de la recherche et l'aménagement du lieu, pour rassembler du matériel, en les invitant à des sorties, pour accompagner, pour partager des connaissances. La réalisation d'une restitution sur le lieu de l'école du dehors est un moment fort d'information et de convivialité.



« Nombreux sont les élèves qui sont allés faire visiter notre école du dehors à leur famille pendant les vacances ou les week-ends. Ils y sont attachés. L'aménagement des coins nature a fait venir à l'école des parents qui n'en avaient jamais poussé la porte (et d'autres qui la poussent souvent). »

ENSEIGNANTE DE CE2 À CM2



LIEN AVEC L'INSPECTION ACADÉMIQUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

L'idéal est que la démarche soit accompagnée par le responsable pédagogique de l'Éducation nationale et que l'école inscrive au PARDIE son projet d'enseignement en plein air. L'enjeu est que cette démarche fasse partie intégrante de la formation initiale et continue des enseignants.

Cette démarche peut être intégrée dans la labellisation « E3D » (École ou Établissement en Démarche globale de Développement Durable). De plus, l'appel à projet « Notre école faisons-la ensemble » est une opportunité pour l'école de demander un cofinancement pour élaborer un projet avec des acteurs de l'éducation à l'environnement.



« Faire en sorte que cette pratique soit inscrite dans la formation initiale des enseignants afin que les enseignants puissent travailler les matières en école du dehors comme ailleurs. »

ENSEIGNANT RÉFÉRENT DU PARDIE





Se mettre en réseau :

Les temps de rencontre entre pairs sont essentiels.

Les CPIE en tant que référents “école du dehors” pour le Graine BFC facilitent dans leur territoire respectif la mise en réseau des enseignants engagés dans ce type de démarche. Par exemple en 2023, le CPIE du Haut-Doubs a organisé des temps d’échanges au niveau local dans deux écoles pour visiter des sites d’école du dehors, échanger sur des pistes d’activités, recenser des trucs et astuces sur l’école du dehors en hiver et partager des ressources.

Suite à des temps de formation, un outil collaboratif en ligne de type « padlet » qui est un mur virtuel a été proposé sur la circonscription de Pontarlier pour permettre aux enseignants de partager leur pratique et ainsi d’enrichir le groupe. L’échange est facilité lorsque plusieurs enseignants d’une même école ou d’un même secteur pratiquent l’école du dehors avec l’appui de la circonscription.



© CPIE DU HAUT-JURA



© CPIE DU HAUT-JURA



LES PERSPECTIVES





LES PERSPECTIVES

Des besoins ont été identifiés par des enseignants participants :

- Approfondir la démarche de projet, d'interdisciplinarité et de transdisciplinarité
- Favoriser l'analyse de la pratique, l'observation des évolutions des élèves
- Continuer les échanges entre enseignants et accompagnants
- Capitaliser et montrer des exemples de projets d'école en plein air

Il est nécessaire de poursuivre les partenariats et la mise en réseau des acteurs de l'Éducation nationale et de ceux de l'éducation à l'environnement.

Cela permet d'échanger sur la pédagogie et la mise en œuvre concrète d'enseignement en plein air.

Voici des exemples d'actions concrètes à mener :

- Des rencontres locales sur le terrain entre accompagnants et enseignants pour permettre d'enrichir la pratique.
- Compléter et essaimer les infos du GRAINE BFC sur l'École du Dehors auprès des différents acteurs.
- Proposer à d'autres écoles en démarche d'enseignement en plein air de faire un diagnostic (analyse de pratique, observer et mettre en lien) en partenariat avec le PARDIE dont c'est le rôle pour l'Éducation nationale. Mettre en avant des projets d'école pour donner à voir.
- Recueillir l'expérience vécue par le prisme des élèves pour permettre à l'enseignant de prendre du recul dans la notion de projet. Il serait intéressant de définir un cadre d'intervention et de le co-construire avec le PARDIE.

Mes notes





CETTE SYNTHÈSE DÉMATÉRIALISÉE,

a été rédigée par les CPIE du Haut-Doubs et du Haut-Jura,

·avec le soutien du Commissariat à l'aménagement du Massif du Jura (ANCT-Préfet de région Bourgogne-Franche-Comté).

·avec la participation de l'Éducation nationale : enseignants et conseillers pédagogiques, qu'ils en soient tous remerciés !

Cette synthèse est accessible depuis :



- <https://cpiehautdoubs.org>

- <https://www.cpie-haut-jura.org/>

Elle a vocation à être diffusée et partagée largement, en accès libre et gratuit, au bénéfice de ses utilisateurs.

Aucune utilisation ou reproduction à d'autres fins, dont commerciales, n'est autorisée sans l'accord préalable et écrit de l'Union régionale des CPIE de Bourgogne Franche-Comté.

Aucune utilisation (reproduction, modification, utilisation, distribution quel qu'en soit le support, le média ou le pays) des photos et illustrations présentées n'est autorisée sans l'accord préalable et écrit de leurs auteurs.

Pour nous contacter : contact@cpie-haut-jura.org
ou contact@cpiehautdoubs.org



Auteurs : Emilie GEORGER, Olivier RAMBAUD, Florent BESSON, Benoit DEBOSKRE

Août 2024

© Union Régionale des CPIE de Bourgogne Franche-Comté